

## ACCOMPAGNEMENT DE LA PERSONNE

Accompagner le développement des personnes..

Psychoclinique : étude des relations interpersonnelles.

Psychocognitive : info-cerveau - info → comment sont traitées les infos.

Notre histoire est liée à notre éducation, souvent valeurs judéo-chrétiennes.

On fonctionne surtout sur l'imaginaire.

- 1- Qui est l'homme avec l'autre et avec lui-même.
- 2- Le conflit interpersonnel
- 3- Le fonctionnement dans le groupe
- 4- Les différentes formes de conformisme.

-----

- 1- Savoir qui nous sommes cela va se construire. Si nous ne sommes plus en relation avec l'autre, il n'y a plus de développement possible.
- 2- Le fait d'avoir des valeurs au sein de sa propre famille ne suffit pas pour se développer, il faut des conflits interpersonnels. Il faut être capable de faire et de dire des choses dont on n'est pas satisfait. Donc être en conflit avec soi-même.
- 3- Une personne peut être très différente en individuel et en groupe ce qui a donné sens à la psychosociologie.
- 4- Parfois l'humain va se conformer à différents types de situations.

-----

1) Discours de la psychanalyse :

Faire appel à la compétence de quelqu'un c'est le mettre au dessus.

a) Le conscient :

C'est une histoire de regard, multiples depuis l'enfance, mais il doit y avoir une « société ». En fonction des représentations, l'enfant va s'accrocher à ce regard et constituer le socle de l'estime de lui. L'enfant « de haine », sa psyché va vouloir prouver qu'il n'est pas un enfant aimable et inversement pour l'enfant « d'amour ». L'enfant du désamour va mettre toute une vie à prouver qu'il est un être aimable. Même difficulté pour le trop d'amour (Caroline Thomson, Claude Halmos) → Ces deux personnes expliquent du « trop aimé ».

L'enfant est tous les regards. (en fait une parure d'amour peut totalement exploser). L'enseignant est tuteur de résilience, pour permettre de faire dépasser l'attitude de rejet.

Le pire est l'indifférence. La frustration est indispensable.

Les enfants non frustrés seront des enfants névrosés car ils ne sont pas confrontés à la réalité psychique.

Le problème serait de ne pas s'affranchir des regards de l'enfance → la maturité c'est de s'affranchir de ces regards. L'important c'est la prise de conscience → à l'adolescence il y a obligation de détruire « le parent » pour se détacher, pour se construire.

Christine Singer (du bon usage des crises) La crise d'adolescence est le début d'une série de crises (remise en cause d'un certain nombre de choses).

Être en crise : c'est passer d'un état de conscience à un état de conscience supérieur. Notre conscient doit se modifier → c'est un processus.

Il y a ceux qui ne veulent jamais se remettre en cause et ceux qui vont se dynamiser et réagir au monde.

En tant qu'accompagnateur, il faut aider à bousculer ce qu'ils sont pour les aider à ce développement.

Interdit déontologique : ne pas intervenir sur la personne de même les préjugés.

Concept d'archétype.

B. Stiegler (philosophe responsable du développement culturel de Beaubourg).

Quand il y a de la peur, on n'est pas dans un esprit communautaire. Nous passons par des groupes d'appartenance. Les gens dans la rengaine sont des personnes qui demeurent dans le paradis perdu. La prise de conscience n'a pas de lien avec l'âge.

La structure neurologique de l'humain est en train de se transformer de façon négative.

b) L'inconscient :

Idée de l'inconscient avec le rêve, les lapsus, les actes manqués. Il y a un mur bétonné poreux entre conscient et inconscient.

Si pas de mur → psychotique car l'inconscient est un véritable chaos.

Inconscient individuel (Freud) est créé avec la conception de l'enfant, réservoir dans lequel l'enfant puise → mémoire à long terme. Les manières dont nous traitons nos souvenirs est répétitive.

Cet inconscient nous est totalement personnel. Il vampirise les souvenirs traumatiques. Les enfants sont plus résilients car ils n'ont pas la capacité d'abstraction. Cette sélection, cette censure se fera en fonction de la culture, du savoir et de l'histoire qui est la notre. La manière dont on perçoit l'autre c'est ce que l'on est soi-même.

A l'adolescence, l'inconscient explose. Les pathologies de l'enfance se révèlent à ce moment. Les comportements qui vont se stigmatiser vont créer des névroses. Il faut retourner à l'autre ce qui forme une réalité.

L'interprétation chez l'enseignant est une faute professionnelle.

Inconscient culturel : Cela se passe dans notre culture, par indifférence nous induisons des conduites. Aussi la transmission familiale. A lire (Anne Ancelin-Schutzenberger. N. Cunault) Discussion autour de l'atavisme.

Inconscient collectif : On a en mémoire la constitution psychique du genre humain. Nous sommes des êtres neuronaux et des êtres psychiques.

Qu'est ce qui fait que l'être humain peut se modifier ?

Freud et Young à l'origine de la psychanalyse. Mais de nos jours ces théories sont désuètes.

Lacan : « Freud est un chercheur du passé, nous passons notre vie à refouler jusqu'à la névrose.

Young : avenir, se couper du déterminisme du passé, pas lié à l'inconscient personnel mais collectif. Evolution car dynamisme psychique entre conscient et inconscient.

Les jeunes peuvent ne pas se sentir reconnus dans la société, ils remettent en cause la loi (qui n'est pas discutable), ils la confondent avec les règles, ils n'ont pas de normes. Ces jeunes ne trouvent pas de sens dans le monde, ils n'ont pas d'avenir. Ils sont en refus de l'histoire de l'humanité. Vivre c'est accepter d'être sacrifié, c'est renoncer.

La loi : non négociable

La Norme : relève du choix d'adultes dans une institution → non négociable.

LA règle : avec les individus dans une classe, dans un groupe, c'est négociable.

Cette règle est à faire accepter, on recherche l'adhésion.

Les enseignants ne s'octroient plus le droit de faire autorité. Quand on est enseignant on est castrateur, sacrificiel. Stress et la menace sont les inhibiteurs cognitifs. C'est le cadre qui structure psychiquement et cognitivement. IL y a un phénomène naturel : le refoulement.

La persona : ce que nous allons décider d'être en fonction de la personne en face de nous. Elle permet d'être soi-même, elle permet de se tenir debout.

Pathologie de la persona → celui qui se présente : « Bonjour, je suis médecin.. ». La persona c'est qui on est dans le monde, cela n'a rien à voir avec notre identité personnelle.

Aider l'autre, c'est lui dire ce qu'il n'a pas envie d'entendre.

Il faut apprendre à se différencier de l'autre.

→ Tests psychotechniques pour Chef d'établissement.

L'ombre : Nous ne connaissons pas forcément nos On repère nos ombres dans les défauts que l'on attribue à autrui, c'est un phénomène de transfert. Plus nous nous méconnaissons, plus avons un phénomène qui projette ses ombres sur l'autre.(origine du racisme,toute forme de discrimination). Plus il y a de défauts chez autrui que l'on ne peut pas supporter plus cela donne idée de notre propres ombres. Il y a des ombres collectives (le nazisme, les juifs, les musulmans...).

A. Miler → « c'est pour ton bien ».

L'Autre est un miroir de ce que nous sommes. Il n'existe pas de relation qui ne soit une projection.

Quand il y a supériorité hiérarchique, professionnelle, on parle alors de transfert.

Le transfert : On rejoue sur la situation professionnelle, une situation infantile.

Le report sur une personne professionnelle liée aux affects, aux émois dans le domaine professionnel.

Pour les enfants, le transfert sur des personnes autres que les parents sont nécessaires.

L'adulte ne devrait plus être dans une attitude de transfert ne sommes pas les personnes que nos parents croient que nous sommes. Comme responsable on est signe de transfert.

Le contre transfert : la prise de conscience de ses émotions, à ce moment on peut faire barrage.

Incapacité à se modifier, personne qui ne gère pas le contre transfert (élève nul → cela renvoie à la propre nullité de l'enseignant – les élèves étiquetés – on n'en fera rien)

Bertrand Bergier « La revanche scolaire » le transfert de l'enfant vers l'adulte contre transfert de l'adulte vers l'enfant, il est toujours positif.

#### Le conflit interpersonnel :

Nous ne regardons le monde par le prisme de notre subjectivité. L'objectivité n'existe pas.

#### Le système de pertinence :

Notre système cognitif est composé de cognitions (pensées, savoir, connaissances, jugements, attitudes, comportements). Quand il y a dissonance, incohérence on essaie de réduire car cela provoque un stress.

On réorganise alors les éléments pour que cela soit acceptable pour notre psyché, notre système cognitif.

« Morale et politique » Claparède (voir sur Google)

Homéostasie mentale : Ce système de pertinence devra être le reflet de ce que l'on vit, de ce que l'on voit du monde en dehors de sa pensée.

On ne peut pas comprendre une information si elle ne nous traverse pas, il y a forcément une résistance qui est archétype.

Il y a une obligation de décentration.

Cette résistance permet d'avoir un regard critique.

La psyché n'aime pas être dérangée, du coup nous passons beaucoup de temps à résister.

S'il n'y a pas de résistance au changement, il n'y a pas de création, d'avenir.

Cette résistance crée un espace créatif, il y a un temps de maturation.

Ce principe correspond à la ZPD.

Chaque être a un système de pertinence. Nous devons tous modifier notre système de pertinence, pour cela il faut avoir un projet d'avancer. (La Garanderie)

Nous avançons car nous appartenons à un groupe et en fonction de ce groupe.

Il faut accommoder la personne individuelle et la personne professionnelle.

L'entité professionnelle a beaucoup de poids. Nous avons un certain type d'attentes par rapport à l'institution, d'où la nécessité d'être au clair avec le

projet de l'institution. Si nous sommes trop en décalage, il y a dissension interne.

### Les dissensions internes

La prise de décision : Parfois cette prise de décision doit être accompagnée. Parfois certains s'accrochent à leurs acquis, cela peut aller jusqu'au conflit détourné. On peut expulser le conflit en provoquant un conflit détourné. Il y a aussi eu cas de dissension, un comportement incorrect (genre d'attitudes incorrectes → recueillir des infos pour gagner, « gagner en écrasant l'autre »).

L'effort non récompensé provoque une dissension interne, quand on fait quelque chose sans avoir de reconnaissance.

### Une situation subie

Un conflit de rôles : Cela met les gens dans une position délicate.

L'image de soi : Il est important que la personne ait une bonne image de soi, or cela ne dépend pas que de l'institution.

Si la personne ne règle pas ses dissensions internes, elle va utiliser le groupe et créer des conflits collectifs en reportant cette difficulté sur le groupe.

### Une dissension interne bien connue...

→ Film « I comme Icare »  
Expérience de Maigram } (you tube)

La soumission à l'autorité

« le groupe en psycho-sociale » → Dunod

Cela met en émergence de sa capacité à résister à l'autorité, cela met en ligne le libre arbitre, mais aussi le fait de transférer la responsabilité, se décharger de la responsabilité sur un tiers.

La soumission est un des principes d'éducation.

Il y a le risque de l'abus de pouvoir en mettant l'autre dans un processus de soumission.

On ne peut pas décider par rapport à l'autre. Si un enfant ne se soumet pas (sa psyché), il ne pourra jamais être libre.

### Le groupe :

Qu'est-ce qu'un groupe ?

Nous sommes Une personne mais nous avons besoin de l'autre, du groupe pour nous légitimer.

Hyman (psycho-socio) → parle de groupe de référence.

Dans ce groupe, nous allons pathologiser lorsque le groupe ne légitime pas nos propres cohérences.

Les moyens : le bouc émissaire, agressivité. On adapte ses réactions, ses émotions au groupe servant de comparaison. L'intégration dans les groupes implique un certain conformisme.

Le conformisme est une modalité d'intégration.

#### La frustration :

Aucun groupe ne peut correspondre à notre psyché, donc il y aura frustration qui est nécessaire, elle génère de l'agressivité contre soi et contre les autres.

Quand on a été détruit dans sa vie, soit on continue à se détruire ou on détruit autrui ? Mais on peut trouver une voie plus constructive et évoluer.

D'où l'importance du poids de la parole. Les larmes sont une manière de réagir à la frustration, soutenir son regard, ne pas partir, on peut poursuivre, il faut que la personne dépasse cela et utilise les mots pour le dire.

#### Les réactions face à la frustration.

- Déplacement de l'agressivité
- La démobilisation
- La réaction agressive
- Une peur anxieuse de mal faire.

- a) Quand on ne peut régler son compte avec la personne, alors on cherche, on déplace un « bouc émissaire » (un nouveau, un stagiaire, un « faible »...). Quelqu'un dépourvu d'agressivité serait malade.

Sylvie Dubé « les problèmes de comportement et si on en parlait autrement » « Lachennelière »

La prise en compte des émotions est indispensable pour entrer dans les apprentissages.

-----